

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

HUITIÈME ANNÉE. — 1879-1880

N° 2

NOTES ET MÉMOIRES

(Suite et fin)

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1881

Une note sur la fécondation du *Geranium phœum*, par M. Léo Erréra ; — un travail de M. Pittier sur la distribution géographique des Gentianes jaune, pourprée et ponctuée dans les Alpes de la Suisse (*Bull. de la Soc. botan. de Belgique*, t. XVIII, 1879 et 1880) ;

Un article sur la végétation des environs de Constantine, et une note de M. Doumet-Adanson concernant la communication de M. Carret sur les *Ambrosia*, dans la *Feuille des jeunes naturalistes* (n° 112, fév. 1880).

Communications :

M. VEULLIOT présente à la Société divers Champignons provenant des serres du Parc de la Tête-d'Or ; les espèces qu'il n'a pu conserver en nature sont représentées par des dessins. M. Veulliot accompagne chaque espèce de notes sur ses caractères et ses propriétés.

Les espèces présentées sont : *Elaphomyces granulatus*, *Lepiota cæpestipes*, *Pratella echinata*, *Psilocybe cernua*, *Psathyrella disseminata*, *Polyporus lucidus*, *Trametes suaveolens*, *Stereum purpureum*, *Stemonitis fusca*, etc.

À propos du *Lepiota cæpestipes* et des discussions soulevées sur cette espèce, M. Therry donne quelques renseignements complémentaires sur ce Champignon et le *Lepiota Flammula*, qu'il considère comme deux espèces bien distinctes.

2° M. A. MAGNIN analyse l'ouvrage que le D^r A. Minks vient de faire paraître sur la nature des Lichens, sous le titre : « *Das Microgonidium*. » Après avoir exposé l'organisation anatomique d'un Lichen, la théorie parasitaire de Schwendener, il passe en revue les diverses polémiques soulevées depuis, jusqu'aux recherches de M. Minks. (Voyez cette analyse dans la *Bibliographie*, à la fin du volume.)

SÉANCE DU 17 FÉVRIER 1880

Présidence de M. Ch. Veulliot. — Lecture du procès-verbal par M. O. Meyran.

Correspondance :

Lettre de M. le D^r Gillot, accompagnant son mémoire inti-

tulé: *Contributions à l'étude de la Flore du Beaujolais*, et annonçant l'envoi de plusieurs autres notes.

Lettre de M. Ch. Magnier demandant des plantes critiques des environs de Lyon et envoyant des exemplaires du prospectus des *Plantæ Gallicæ septentrionalis et Belgii*, à distribuer.

M. A. MAGNIN signale dans les publications reçues :

1° Notes de M. le D^r Bonnet sur le *Marrubium Vaillantii* (extr. du *Bull. Soc. botan. France*, 11 j^r 1879); don de l'auteur. De ses recherches, le D^r Bonnet conclut que le *M. Vaillantii* n'est pas une hybride des *M. vulgare* et *Leonurus Cardiacæ*, comme l'ont dit Mérat, puis Cogniaux, mais une simple monstruosité, une virescence particulière du *M. vulgare*.

2° Tableaux des époques de floraison, dans le 15° *Bull. de la Soc. des sciences et arts du Havre*.

Présentations :

M. Ennemond Laurens, rue de la République, 79, par MM. Boudet et Villerod ;

M. Bourgeois, rue Vaubecour, 4, et M. Thierry, professeur à l'Institut agricole d'Écully, par MM. Magnin et Veulliot ;

M. E. Nègre, négociant, rue du Garet, 4, par MM. Chanay père et fils ;

M. Dutailly, professeur à la Faculté des sciences, par MM. Faure et Saint-Lager.

Communications :

1° M. le D^r GILLOT: Contribution à l'étude de la Flore du Beaujolais.

M. A. Magnin analyse les principales parties de ce mémoire (voy. *Ann.*, t. VIII, n° 1, p. 1), qui donne lieu aux observations suivantes :

M. Viviand-Morel, à propos du *Pulmonaria saccharata* signalé dans le Beaujolais, pense qu'on a confondu cette espèce avec le *P. affinis* Jord. — M. Magnin est d'un avis analogue; il rappelle que le *P. affinis* Jord. est le *P. saccharata* de quelques auteurs, mais non celui de Miller, et que l'*affinis* existe du reste en d'autres points de la vallée de l'Azergue, par exemple, à l'Arbresle.

M. Therry, à propos du *Lepiota mastoidea* signalé par

M. Gillot, dit que cette espèce n'est pas commune, et qu'on l'a peut-être confondue avec le *L. procera*.

M. Sargnon dit que le *L. procera* est en effet très-commun dans le Beaujolais; M. Veulliot ajoute aussi qu'il n'y a jamais rencontré que cette espèce.

2° M. THERRY présente les cinq Champignons suivants, accompagnés de dessins coloriés, tous nouveaux pour la Flore française.

En voici les descriptions :

Racodium Therryanum THUEM., nov. sp.

R. massas tomentosas, dense intricatas fuligineo-atras formans, ramulos et folia ambiens, involvens et investiens; filamentis longissimis, simplicibus, æqualibus, intricatis, flexuoso-contortis, articulato-septatis, fuligineo-fuscis, 6 mkm. crassis. — A *Racodio pithyophilo* Wallr. (Fl. german. crypt. II, p. 70) longe diversum. Baron de THUEMEN. — Sur les feuilles mortes des Pins, au Sappey (Isère), août 1879. THERRY.

Attractium Therryanum SACC., sp. n.

Conceptaculis dense gregariis, v. hinc inde 2-3 aggregatis, conico-cylindricis, 1 1/2 mlm. altis, erumpenti-exsertis, basi conspicue incrassatis (1/2 mlm. d.), albido-roseis, extus rugulosis, apice obtuse attenuato, e conidiis conglutinatis subdiaphano; stipite solidiusculo et fibris parum distinctis lutescentibus conflato, apice sporophoris filiformibus subtortuosis, pallidis, fasciculatis terminato; conidiis bacillari-fusoideis, curvis, utrinque sed præcipue deorsum acutissimis, 50 « 3, pluriguttulatis, hyalinis. — Hab. in cortice ramorum (*Rhamnus alpina*). SACCARDO, *Michelia*, V, p. 535.

Septocylindrium olivascens THUEM., sp. n.

S. maculas epiphyllas, plus minusve orbiculatas, sæpe nervo medio sequentes, confluentes, olivaceas, tenuissimas formans; hyphis longis, simplicibus, arcuato-subcontortis, flexuosisve, articulatis, ad septa non constrictis, fuscis, 8-10 mkm. crassis; sporis concatenatis, cylindricis vel cylindrico-ellipsoideis, plerumque subrectis, utrinque subrotundato-obtusis, bi-tri-quinquesseptatis, 30-60 mkm. long., 12 mkm. crass., pallidissime fuscidulis. Baron de THUEMEN. — Sur les feuilles vivantes de

Hippophaes, au jardin botanique de Lyon, juillet 1879.
J. THERRY.

Botrytis pilulifera SACC. — Sur les excréments de chat dans les caves.

Heliscus lugdunensis SACC. et THERRY. — Sur les Pins morts au Parc de la Tête-d'Or.

M. Therry fait ensuite circuler quelques autres plantes intéressantes, notamment les *Empusa muscae* Cohn et *Saprolegnia ferax* Ktz., espèces souvent confondues et assez mal connues, malgré d'importants travaux. Il signale l'*Empusa* comme très-abondant dans le midi de la France, et presque rare dans le Lyonnais. Par contre, le *Saprolegnia ferax* abonde ici et devient plus rare où l'*Empusa* est abondant. D'après notre confrère, l'abondance ou la rareté de ces parasites tient à l'état hygrométrique de l'air; le *Saprolegnia* ayant besoin de plus d'humidité que l'*Empusa*; ce dernier qui se développe sur les mouches vivantes s'y trouve dans de meilleures conditions que le *Saprolegnia* qui ne vient que sur l'animal mort.

M. Therry dit avoir essayé la culture de l'*Empusa*, qui lui a toujours donné une plante ayant les plus grands rapports avec les *Hydrophora*, mais qui pourrait bien être un *Monoblepharis*; il reviendra sur ces observations dès qu'il aura pu les compléter.

M. Therry présente de nouveau le *Peronospora viticola* que les agriculteurs et les viticulteurs du Lyonnais confondent avec l'*Oidium Tuckeri*, confusion qui n'est plus permise dès qu'on a comparé les deux plantes.

Il fait ensuite circuler une série de Champignons connus sous le nom d'*Exoascus*, récoltés sur des plantes alimentaires; de plus, le *Fusicladium dendriticum* Wallr., le *F. pyriforme* Lib., etc.

SÉANCE DU 2 MARS 1880

Présidence de M. Ch. Vuelliot. — Lecture du procès-verbal par M. O. Meyran.

M. Magnin présente et analyse les publications reçues.